

New positions

Lucien Francœur

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025310ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025310ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Francœur, L. (1986). New positions. *Urgences*, (15), 44–44.
<https://doi.org/10.7202/025310ar>

Lucien Francoeur NEW POSITIONS

We can't live together. But we can't stay apart.

Joe Jackson: "We can't live together", dans *Big world*

ce texte, de connivence circonstancielle: Derrida sur les genoux, c'est la nuit et la nuit le sait. c'était donc ça: *new positions*, une sexe-machination. pense-t-elle et je l'observe: "the bitch is back", peut-être black, à cause de la robe noire ouverte dans le dos. "je suis bitch, dit-elle". je lis sur ses lèvres, comme une autre langue: un vidéo-clip dans le H muet, aspiré rimbaldien: donc, les tentations dorsales, l'attraction épinière: de la moelle, de la matière grise, du désir étrange, du rock'n'roll confidentiel. j'écoute: *mind games*; moi, remis en question: "je est un autre". du déjà vu dans mon vécu. comme dans le texte: je, sur le *rewind existentiel*. ligne à ligne: les lanières, les sangles, les lianes. la jungle permise, promise. la nuit intraitable, *prodigieusement fermée*. du scénario des lèvres elle vient me chercher, comme un vieux souvenir, du bout de la mémoire: *les nuits de l'underground réclament le nomade périphérique*. moi j'attends, attentif à ses jeux de bouche, à ses regards d'yeux: on achève bien les rockeurs, je sais... de dos: l'arimage sauvage. *rebel yell*: belle bitch d'écriture au détour d'une question urgente. gêne, dans le désir encore. et le plaisir profondément, plus loin que le texte: "You need another lover", dit-elle en playback complet. *new sensations*. toujours et pourtant. exit: "a new career in a new town." la tentation du rockeur sanctifié, entre les jambes, la petite culotte blanche pendant qu'elle place la tête de lecture sur une plage de Prince (*l'aiguille cherche une cut, une ouverture perverse.*) j'attends, quelque part en moi. "make-up: mémoire, l'oubli." ses lèvres littéraires au recto, un peu de travers et qui me forlance. *études avancées*. le rockeur en moi se complait, cheap, has-been: eau sauvage, oreille percée. il faudrait que je revienne à la prononciation américaine de Billy Idol, i.e.: Idol et non Idole (...errante", *memory*... le rappel au quotidien, l'agenda, etc.). je lis entre ses soupirs: "and i love you. and i have been thinking of a thousand ways not to tell you i do so." je mets mon existence sur le HOLD, les mains entre les cuisses, et je jouis dans le texte pour moi-même: "...ou je te tue, dit-elle."